

La grande aventure de Kuka

Je m'appelle Kuka, j'habite dans la petite villa devant le lycée Michel Rodange. J'ai onze sœurs et frères. J'ai un mois. J'ai la tête noire. Pendant les pauses, je vole les sandwiches des élèves et je les mange. Je n'ai pas peur des élèves. Mais si un élève veut me battre, je crie : Tiitchu-Tiitchu-Tiitchu... Je ne sais pas encore voler comme il faut, mais il suffit de quitter le nid. Je suis le meilleur voleur des petits, mais je ne peux pas voler aussi bien que mon père et ma mère. Il y a quelques jours, le concierge est venu et il nous a jeté des morceaux de pain. Quand je serais grand, je voulais faire un voyage du monde. Quelques jours plus tard, je peux voler comme mon père. Je vole avec lui sur le toit de l'Athénée. Le soir, je veux voler dans notre nid ou notre villa car nous habitons à douze dedans. Je vois une fenêtre ouverte du LMRL et je décide de voler à l'intérieur. Ici il n'y a que des bancs, des chaises et un grand tableau. Tout à coup, j'entends un bruit derrière moi. Oh non ! Quelqu'un a fermé la fenêtre. Qu'est-ce que je peux faire ? Je réfléchis... Je vole en direction de la porte, mais elle est aussi fermée. Donc, je dois dormir ici.

Le lendemain, je me réveille car la cloche sonne. La porte s'ouvre. Un garçon entre, il a des chaussures blanches. Un autre garçon plus grand entre et il dit à l'autre : « Pierre ! Tu as des très belles chaussures ! ». L'autre répond : « Ferme ta gueule, Charel ! » Je constate que le garçon avec les chaussures blanches s'appelle Pierre et l'autre s'appelle Charel. Je constate aussi qu'ils ne sont pas les meilleurs amis. Quelques minutes plus tard, toute la classe est entrée. La porte est encore ouverte, je veux voler au rez-de-chaussée mais je vois un professeur qui entre. Il dit : « Bonjour ! ». « Salut, monsieur Scholtus ! », répondent les élèves. Il met son manteau sur la chaise et il ouvre la fenêtre. Ouf ! Je vole vers la fenêtre et plaff... !

Je me réveille dans une salle où je vois notre villa. Devant moi est une femme avec des cheveux bruns. Beaucoup d'élèves sont aussi devant moi. Je ne sais pas que s'est passé. Un élève demande : « Madame Schweitzer, qu'est-ce que s'est passé ? » Elle répond : « Ce petit oiseau s'est cogné la tête contre la fenêtre ». Mais je n'ai pas de mal, donc je vole de la salle de biologie vers la loge du concierge et ensuite, je quitte le LMRL. Dans notre villa je raconte tout à ma famille.

